



RÉSIDENCES ART ET NUMÉRIQUE EN DRÔME

Bilan de l'année 2023/24

Depuis 8 ans, avec le soutien du Département dans le cadre des projets clefs en mains et de la Drac Auvergne-Rhône-Alpes, nous avons développé des résidences d'artistes avec un réseau de 10 collèges par artiste, articulant rencontres (à LUX et au collège) et une plateforme numérique dédiée à une création numérique en ligne. Jusqu'à 2023, nous utilisons la plateforme des classes culturelles numériques d'*Open Digital Education*, onéreuse. Aussi nous avons développé en 2023 un outil de public de publication pour les classes, articulé au site de LUX, tout en conservant le rythme de la résidence : journée de lancement en octobre avec artistes et équipes pédagogiques, résidence sur le territoire d'une semaine en janvier, restitution à LUX. Deux artistes de notre saison ont été sélectionnés, dont un artiste (Ramon Lima) faisant partie de l'équipe de notre artiste associée Julie Desprairies.

443 élèves et 33 enseignants bénéficiaires en 2023/2024

LES ARTISTES EN RÉSIDENCE

RAMON LIMA / COMPAGNIE DES PRAIRIES

Membre de la compagnie Des prairies, dont la chorégraphe Julie Desprairies est artiste associée à LUX pendant 2 ans, Ramon Lima a incarné le projet auprès des élèves. Formé à l'Institut des arts de Brasília. En France, il a collaboré avec les chorégraphes Julie Desprairies, Anne Collod. En 2021, il crée *Protopolis*, une installation chorégraphique qui questionne l'appartenance et la construction des territoires.

Projet : Une archéologie du quotidien pour inventer une histoire qui nous appartient.

L'archéologie est un champ dont l'objectif est d'étudier l'être humain à travers l'ensemble des vestiges d'une autre époque : outils, poteries, pièces de monnaie, bijoux, vêtements, empreintes, traces, peintures, bâtiments, infrastructures, etc. Chaque élément a des usages et des symboles spécifiques, ce qui nous donne des indices sur la vie dans le passé.

Et si on pouvait inventer une archéologie du présent qui retrace les vestiges de notre quotidien, donc notre propre histoire ?

Mon quotidien redécouvert

Dans ce projet, nous donnons suite aux pérégrinations artistiques de Julie Desprairies et son équipe durant leurs deux années d'association avec LUX, autour de la thématique « Danse, eaux, canaux et chemins ». Cette nouvelle plongée est une invitation aux élèves à redécouvrir leur propre territoire à travers des protocoles artistiques qui leur proposent de l'habiter autrement. Créer des récits propres à leur relation singulière avec des lieux partagés, découvrir des nouveaux chemins, explorer d'autres perspectives, et donc, inventer des vestiges qui leur appartiennent. Une fouille archéologique où l'inventivité est un prétexte pour discuter des questions liées à la notion d'appartenance, de territoire et de communauté.

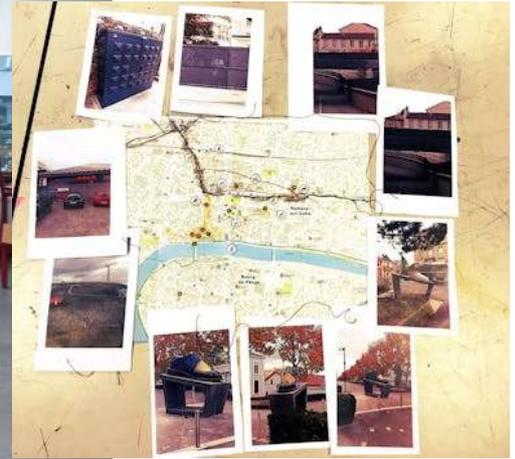
Cette proposition est soutenue par une approche transdisciplinaire qui agence des étapes de cartographies, d'écritures de récits, de fabrications plastiques et chorégraphiques. Les élèves s'appuieront sur des caractéristiques du réel pour inventer une relation singulière avec l'espace qui les entoure.

6 collèges participants, dans 6 communes, 8 classes engagées

- 1 classe au Collège Jean Macé de Portes les Valence
- 2 classes au Collège Claude Debussy de Romans sur Isère
- 1 classe au Collège Paul Valéry de Valence
- 2 classes au Collège de Châteauneuf de Galaure
- 1 classe au Collège Charles de Gaulle de Guilherand Granges
- 1 classe au Collège Saint Louis de Tournon

218 élèves participants et 18 enseignants

Ateliers dans les classes et exemples de productions artistiques



IRVIN ANNEIX

Irvin Anneix réalise des films documentaires et des installations vidéo. Ses projets sont collaboratifs et menés notamment avec des adolescents. Il utilise : les réseaux sociaux, la création de communautés virtuelles, l'autofilimage. Il s'intéresse également aux liens entre les générations.

Projet : « Territoires intimes »

Découverte du patrimoine intime de la Drôme au travers des récits de ses habitants. Les élèves des collèges du département deviendront les acteurs et les « passeurs d'histoire ».

Dans un premier temps, les élèves réaliseront des films autour des lieux favoris de leur territoire. Ensuite, ces apprentis documentaristes, munis d'un micro, iront eux-mêmes collecter la mémoire du territoire au travers d'interviews et de photos de personnes âgées. Les contenus multimédias collectés (témoignages sonores, photos, dessins, archives, productions plastiques) seront éditorialisés et mis en ligne sur le blog du projet.

Un atelier graphique de 3 heures aura lieu dans chacun des collèges, la semaine du 15 janvier 2024. L'artiste proposera aux élèves de réaliser de grandes affiches manifestes autour de leur ville idéale, une sorte de pas de côté pour s'autoriser à rêver le futur.

5 collèges participants, dans 5 communes, 9 classes engagées

2 classes au Collège Sport nature de La Chapelle en Vercors

2 classes au Collège Fernand Berthon de St Rambert d'Albon

1 classe au Collège Marcel Pagnol de Valence

2 classes au Collège Etienne Jean Lapassat de Romans sur Isère

2 classes au Collège Institut Notre Dame de Valence

225 élèves participants, 15 enseignants

Ateliers dans les classes et exemples de productions artistiques



Visuels des restitutions du projet en mai 2024 à LUX





Bilan des artistes

Ramon Lima

« Travailler avec le numérique entraîne un déplacement dans ma pratique artistique, en créant un nouvel espace où je peux explorer d'autres façons de faire et de communiquer avec le public. Cela m'oblige à traduire mes idées pour que le projet artistique prenne vie d'une manière différente de celle à laquelle j'étais habituée. L'élargissement des possibilités offertes par le numérique me permet de créer autrement et d'inviter les participants à s'approprier le projet à leur manière, avec les moyens qu'ils ont, tout en leur laissant la place d'exprimer leurs désirs concernant le projet. Il y a une forme de lâcher-prise, car l'approche de chaque enseignant apporte un regard différent sur le produit final. Chaque restitution est alors une agréable surprise, car le projet évolue souvent de manière imprévue, enrichissant ainsi la proposition initiale.

D'autre part, la distance physique imposée par la correspondance numérique m'oblige à développer des stratégies pour que le contenu et la production envisagés aient une approche artistique. Dans les projets que j'ai dirigés, j'adopte une proposition basée sur des éléments que les participants peuvent reconnaître dans leur environnement ou dans leur vie quotidienne. À partir de ces éléments familiers, je les encourage à adopter un regard nouveau et à explorer par un biais artistique, grâce au numérique. Cette approche permet de transformer des aspects ordinaires en créations artistiques, enrichissant ainsi l'expérience pour les participants et pour le projet. »

Bilan des enseignants (extraits)

- Marion Berrat, professeur de français au collège Fernand Berthon, St Rambert d'Albon

« Cela fait plusieurs années que je participe avec mes classes à des résidences artistiques.

C'est d'abord une vraie plus-value culturelle : l'opportunité de découvrir les productions d'un artiste, mais aussi de le rencontrer humainement, de percevoir l'homme derrière le créateur.

Par ce biais, les élèves ont la chance de travailler en collaboration avec des artistes, dont ils ne se contentent pas de découvrir l'œuvre mais à qui ils proposent leur propre travail, leur propre vision, avec des contraintes moindres de celles de la classe. C'est l'occasion d'avancer pas à pas dans un projet annuel, avec des étapes, des conseils et un but concret.

La dimension numérique est une plus-value essentielle du projet, car elle n'empêche pas la dimension humaine. Elle permet aux élèves et aux équipes pédagogiques d'appréhender ou de renforcer leurs pratiques numériques, et d'avoir leurs créations sur un site internet qu'ils peuvent partager avec tous : une vraie fierté !

Enfin, c'est une occasion rare à la fois de sortir de l'espace classe pour se rendre dans un lieu culturel voir des œuvres, mais aussi d'ouvrir cet espace pour accueillir l'artiste dans l'école au cours des ateliers.

Tout au long de ces projets, les élèves sont en action, l'esprit éveillé, élargissant leur champ de connaissance et d'intérêt. Cela me semble essentiel pour construire des jeunes qui soient capables de réfléchir, de choisir et de s'investir. »

- Elisabeth Thuillier, professeur de français au collège Jean Macé, Portes-lès-Valence

« Un projet remarquable ! Les activités proposées par l'artiste nécessitent de travailler de manière collaborative puisque les élèves travaillent en groupe. Ils doivent apprendre à se concerter et à argumenter pour présenter un travail correspondant à la demande de l'artiste. Les élèves travaillent avec des outils variés : des outils d'écriture, mais aussi de dessins et surtout l'outil numérique. L'usage des ipads présents dans le collège permet aux élèves de développer les compétences numériques au programme au collège.

La plateforme numérique mise à disposition par LUX permet d'observer le travail des collégiens des autres établissements partenaires du projet. Cela permet aussi d'éduquer au regard critique et bienveillant. La rencontre avec l'artiste est un moment d'ouverture culturelle incarné. De plus, dans le cadre de ce projet, les élèves bénéficient de 2 spectacles à Lux, ce qui permet de réaliser pleinement l'accès à la culture et aux lieux culturels de proximité. »

- Sandra Parisi, professeur d'arts plastiques au collège Debussy, Romans sur Isère

« Deux classes de 3e ont participé à la résidence art et numérique avec Irvin Anneix proposée par LUX Valence, soit 45 élèves. Cette résidence a permis aux élèves de découvrir le travail et le parcours artistique d'Irvin Anneix mais également de collaborer avec ce dernier.

La rencontre avec l'artiste est primordiale dans le développement artistique et culturel de l'élève, aussi en répondant à chaque consigne proposée par l'artiste, les élèves ont pu expérimenter une nouvelle démarche artistique nouvelle, ambitieuse et d'ampleur, différente de celles auxquelles ils sont confrontés habituellement et qui contribue à leur PEAC.

Les thématiques sur les liens intergénérationnels et sur leur territoire les ont particulièrement touchés et leur ont permis de s'impliquer pleinement. La collaboration était également au centre de cette pratique artistique et a permis aux élèves de développer leurs compétences citoyennes.

Enfin, la restitution est un moment crucial de la résidence qui permet aux élèves de se confronter au travail réalisé par d'autres élèves, d'autres établissements. Ce moment, bien que difficile pour certains, permet aux élèves de se dépasser, d'assumer leur travail lors des présentations, les créations prennent alors tout leur sens.

De plus, pour des élèves de 3e qui s'apprêtent à entrer au lycée, découvrir d'autres élèves, qui ont produit de manière totalement différente parfois, contribue à leur ouverture sur la différence et le monde.

La résidence art et numérique a offert aux élèves une expérience positive qui a su susciter réflexion et curiosité mais surtout l'envie de créer. »

Bilan de l'irrigation territoriale

Volonté conjointe du Département, de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, et de LUX depuis le début de leurs créations, nous continuons d'expérimenter et de renforcer la présence artistique des résidences dans les territoires, et cherchons à améliorer la visibilité de celles-ci à l'intérieur de l'établissement et sur le territoire de proximité. En effet, la visibilité et la valorisation du projet restent discrètes notamment dans les collèges, c'est pourquoi nous souhaitons poursuivre l'ouverture aux parents et aux partenaires culturels proche du collège. Malgré une mobilisation en amont en cette année 2023/24 (dès la journée de lancement) des médiateurs numériques du département, qui auraient pu intervenir ponctuellement dans certains collèges, et qui auraient pu utiliser les plateformes des résidences art&numérique pour appréhender le numérique avec des utilisateurs hors-collèges, cela n'a pas été concluant. Cette démarche globale d'ouverture de ces résidences n'a pas toujours été de la même ampleur selon les années, c'est pourquoi nous la renforçons dès la rentrée 2024/25.

Bilan de la plate-forme et améliorations

Afin d'éviter un coût onéreux en confiant le développement des plateformes internet sur lesquelles sont hébergées les résidences, nous avons décidé de créer nos propres plateformes. Avec l'aide de l'agence Scroll, nous avons orienté nos demandes autour du développement d'un espace de publication pour les résidences Art et numérique. Les objectifs étaient les suivants :

- que la plateforme soit articulée au site de LUX et conforme à son identité visuelle
- que l'interface soit simple, reprenant un template Wordpress prédéfini
- que l'on dispose d'un hébergement et d'un sous-domaine LUX

Nous souhaitons que le lien avec le site de LUX soit évident, reprenant sa charte graphique et mettant en lien direct avec les différentes propositions de LUX, et que l'esthétique de la plateforme restitue au mieux l'aventure des résidences artistiques, tel un kaléidoscope visuel.

2022/2023 a été donc une année de changement, une phase test qui a été en constante évolution technique selon les observations que nous avons faites, et selon les retours des utilisateurs que sont les artistes, les professeurs et les élèves. Nous avons atteint une proposition visuelle valorisante, homogène et simple d'utilisation. La plateforme nouvellement créée à partir du cahier des charges de LUX est en phase de stabilisation.

Suite aux différents retours, nous avons constaté des difficultés d'accès aux espaces personnels, des incohérences dans les chemins de publication, ou encore un manque d'homogénéité dans les résultats de publication, qui rendaient la lecture et la navigation sur les plateformes peu attractives. Nous avons en fin d'année scolaire, fait des derniers réglages qui devraient rendre les plateformes optimisées pour la rentrée 2024.



Proposition divisée en trois étapes + une consigne supplémentaire pour la préparation de la journée de restitution à LUX - Scène nationale de Valence.



[Curieux ? Découvrez la résidence de l'artiste Irvin Anneix](#)

Je deviens un chemin de l'eau, je coule à travers le paysage...

C'est le moment de solliciter l'imagination et de fabriquer des histoires. Et si ces quatre parcours créés étaient des rivières ?

Créez un récit qui raconte l'histoire d'une société fictive qui habite ces rivières imaginaires (il s'agit des parcours proposés par les randonnées créées dans la consigne précédente). Comment seraient nommées ces rivières ? Quels seraient leurs usages ? Qui seraient les personnes qui habiteraient autour ? Comment s'appelleraient cette société fictive ? Quels seraient les coutumes et habitudes des habitants...



[En savoir plus](#)

[Voir les publications](#)

Les établissements participants

[Voir tous les projets](#)



Collège Jean Macé



Collège Claude Debussy



Collège Paul Valéry



Collège Saint Louis



Collège de Châteauneuf de Galaure



Collège Charles de Gaulle



SAISON
VOUS ÊTES
PARTICIPER
RÔLE RÉGIONAL D'ÉDUCATION A...
INFOS PRATIQUES
ESPACE PERSONNEL
BILLETURE



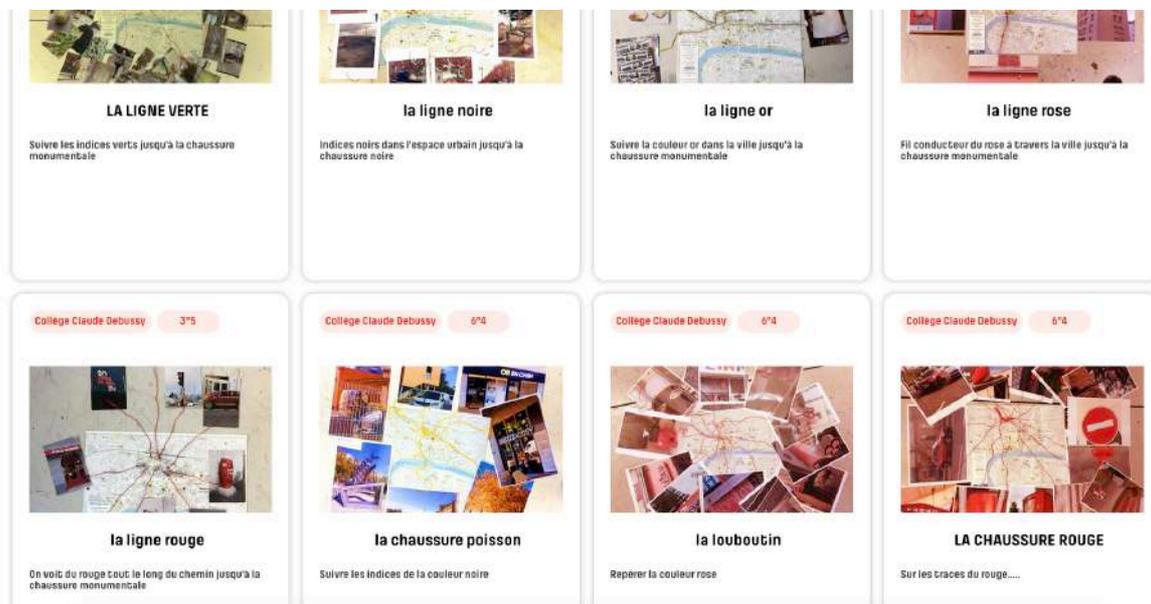
[Voir tous les projets](#)

Accueil



Ramon Lima
Danseur, chorégraphe et performer

Membre de la compagnie Des prairies, dont la chorégraphe Julie Desprairies est artiste associée à LUX pendant 2 ans, Ramon Lima incarnera le projet auprès des élèves. Formé à l'Institut des arts de Brasília. En France, il a collaboré avec les chorégraphes Julie Desprairies, Anne Cellod. En 2021, il crée Protopolis, une installation chorégraphique qui questionne l'appartenance et la construction des territoires.



2024 – 2025 : PERSPECTIVES

20 classes participantes
532 élèves participants et 38 enseignants

LES ARTISTES EN RÉSIDENCE

Nathalie Pernette, danseuse et chorégraphe, Cie Pernette

Chez cette danseuse-chorégraphe formée au classique dès l'enfance, la danse prend corps, preste, tout en angles vifs. Instinct et rigueur sur fond d'interrogation permanente. Elle crée sa compagnie en 2001 et présente depuis ses spectacles dans toute la France et à l'étranger. L'activité de création, marquée par un goût pour l'expérimentation et la rencontre, emprunte depuis toujours différents chemins menant de la salle à l'espace public, en passant par des lieux insolites. Elle cultive également le frottement avec d'autres disciplines artistiques comme les arts plastiques ou la musique vivante... Elle sera associée à LUX pour les deux prochaines saisons.

Projet : « MA FORÊT FANTASTIQUE »

Vous souvenez-vous d'une exceptionnelle promenade en forêt ? Connaissez-vous quelques champignons ou recettes magiques ? Avez-vous déjà aperçu un elfe, une ondine ou l'esprit d'un aulne ? La résidence proposée invitera les élèves à découvrir leur Forêt fantastique ; une exploration qui mettra en jeu leurs cinq sens, leur don d'observation, leurs souvenirs, leurs lectures, l'histoire intime, collective et leur imaginaire, pour la création d'un monde étrange, entre réalité et fiction... Collectage d'objets et de matières, lecture de contes, mise en mouvement, dessins et photographies, seront autant d'outils possibles pour créer des êtres fabuleux peuplant cette forêt.— En écho au spectacle *Wakan** - *Un Souffle*.

6 collèges participants dans 6 communes, 9 classes engagées

Deux classes du collège Saint Louis à Crest
Deux classes du collège Claude Debussy à Romans sur Isère
Deux classes du collège Olivier De Serres à Cléon d'Andran
Une classe du collège Daniel Faucher à Loriol
Une classe du collège Les 3 vallées à La Voulte sur Rhône
Une classe du collège Saint Louis à Tournon

252 élèves participants et 20 enseignants

Sylvain Rifflet, musicien et compositeur

Diplômé du Conservatoire de Paris, le saxophoniste et compositeur Sylvain Rifflet a reçu plusieurs récompenses dont une « victoire du jazz » en 2015. Ses spectacles font régulièrement appel à plusieurs disciplines, mêlant vidéo, textes, musique originale et sons documentaires. Il a mis en œuvre plusieurs projets dans le cadre du programme Culture au collège en Seine-Saint-Denis, notamment autour du compositeur Moondog mais aussi un ciné-concert sur le film *Zéro de conduite* de Jean Vigo.

Projet : « NOS CHEMINS S'HONORENT »

L'artiste invitera les élèves à transcender leurs trajets quotidiens, à partir d'une collecte de sons, orchestrée de manière collective, d'une mise en récit et en images qui sera ensuite cartographiée. L'installation finale pluridisciplinaire réunira une constellation des cartes et bandes-sons composées par chacune des classes, véritable promenade sonore dans le territoire drômois.

Écriture (musicale et poétique), dessin, photographie, peinture, collage, collecte sonore, montage, ce projet protéiforme permettra aux élèves de créer une œuvre collective, rassemblement de tous leurs regards.

En écho au ciné-concert *Animal Image*.

6 collèges participants dans 6 communes, 11 classes engagées.

Deux classes du collège Armorin à Crest

Deux classes du collège Anne Cartier à Livron

Deux classes du collège Joseph Bédier au Grand Serre

Deux classes du collège Saint Victor à Valence

Deux classes du collège André Cotte à Saint Vallier

Deux classes du collège Etienne Jean Lapassat à Romans sur Isère

280 élèves et 18 enseignants

Journée de lancement avec les artistes, pour les équipes pédagogiques le 1^{er} octobre. Restitutions le 2 juin 2025.

Développement de l'irrigation artistique territoriale

Les artistes animent un atelier d'une demi-journée dans chaque classe de collège participant à la résidence, en janvier 2025.

Pour élargir les bénéficiaires et faire rayonner leur présence, nous avons mobilisé des partenaires culturels départementaux et proposons des temps ouverts aux publics :

Sylvain Rifflet du 6 au 13 janvier

Mardi 07/01 à 19h : master-class à La Cordo à Romans

Mercredi 08/01 à 18h30 : master-class à l'école de musique de Crest (interlocuteur Claude Tran).

Vendredi 09/01 à Livron : des professeurs de musique de l'école de Livron sont conviés à rencontrer Sylvain Rifflet et les élèves au collège Anne Cartier.

Nathalie Pernette du 13 au 17 janvier

Elle animera un atelier danse à l'espace social Martin Luther King de Loriol le 15 janvier après midi.